



Vendredi 27 mars 2015, Shkoder/Scutari

**Extraits de la Via Crucis
"Sur les pas des Martyrs"**

I) Jésus est condamné à mort

'Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu en qui mon âme se complaît. Sur lui repose mon esprit, il présentera aux nations le droit' (Is 42,1)

Dans une lettre de Don Shtjefen Kurti au Pape Pie XII le 16.10.1946

(Curé à Tirana. Il fut arrêté deux fois. La première fois à Tirana le 28.10.1946 et il fut condamné à 20 ans de prison, il en purgea 17 à la prison de Burrel. La seconde fois il fut arrêté à Gurez en 1970, mis en prison il fut fusillé un an après)

«Très Saint Père, [...] la file des martyrs s'agrandit chaque jour; dans les prisons des tortures terribles sont pratiquées envers tous sans distinction; des milliers d'hommes, femmes, personnes âgées et enfants, dépouillés de tout et affamés, sont déportés dans des camps de concentration, dans des lieux très isolés et malsains, dans des maisons sans fenêtres, contraints à travailler dur toute la journée pour un morceau de pain.

Afin d'affaiblir la constitution physique des prisonniers et de les faire mourir d'épuisement et de tuberculose, un récent décret interdit aux familles de leur porter de la nourriture».

II) Jésus est chargé de sa croix

'J'ai tendu le dos à ceux qui me frappaient je n'ai pas soustrait ma face aux outrages et aux crachats' (Is 50,6)

Témoignage sur le Père Giovanni Fausti

(Jésuite, il naquit à Brescia en 1899. Diplômé en théologie et philosophie, déjà en 1929, il fut envoyé à Scutari comme professeur au Séminaire. Contraint à rentrer en Italie en 1932 à cause de sa santé, dix ans après il retourna en Albanie comme recteur du Séminaire Pontifical de Scutari. Il fut arrêté le 31 décembre 1945 avec le P. Danjel Dajanis sj. Tous les deux furent accusés d'avoir favorisé la formation d'un groupe de résistance contre le communisme à l'intérieur du Séminaire. Condamnés à mort, ils furent fusillés le 4 mars 1946)

En allant de la prison au tribunal, le P. Fausti fut objet de mépris, d'injures et couvert de crachats. Et cela pendant plusieurs jours, jusqu'à la fin du procès.

Un jour, le long de la route, une femme sortit de la foule. Elle avança et s'écria, d'une voix rauque de colère: 'Une balle dans le front!', puis cracha sur le visage du P. Fausti qui répondit par une salutation, en faisant un signe de tête: 'Pardonne, Ô Père, car elle ne sait pas ce qu'elle fait!'.



III) Jésus tombe pour la première fois sous le poids de la croix

'Objet de mépris, abandonné des hommes, homme de douleur, familier de la souffrance, comme quelqu'un devant qui on se voile la face, méprisé, nous n'en faisons aucun cas' (Is 53, 3)

Témoignage de Mgr Fran ILLIA

(Il a survécu à la persécution car sa condamnation à mort avec le P. Fausti et le P. Dajanis fut changée en une peine de prison et de travaux forcés à vie. Il fut nommé évêque de Scutari et consacré par le Pape Jean-Paul II pendant sa visite en Albanie le 25 avril 1993. Il mourut en 1998)

«Nous étions si fatigués, épuisés par les souffrances physiques et spirituelles à tel point que pendant les interrogatoires nous ne savions plus que dire. Nous étions obligés de répondre: Oui, oui, ça va bien!

Nous acceptions les yeux fermés leurs affirmations. Le juge nous inspirait la terreur et hurlait: Vous êtes les ennemis du peuple! Ils disaient que nous étions des espions du Vatican. Pour ces accusations, je fus condamné à mort».

IV) Jésus rencontre sa mère

'Iles, écoutez-moi, soyez attentifs, peuples lointains! Le Seigneur m'a appelé dès le sein maternel, dès les entrailles de ma mère, il a prononcé mon nom' (Is 49, 1)

Témoignage sur Don Giuseppe Marxen

(Prêtre de nationalité allemande, né en 1906 dans la province de Cologne, missionnaire en Albanie. Arrêté et tué à l'âge de 40 ans)

Arrêté en 1946 par le régime parce qu'il était prêtre et en plus étranger, Don Zef Marxen fut enfermé dans la prison de Tirana. Soumis à d'atroces tortures, il fut fusillé, accusé d'être un agent de la Gestapo. Un compagnon de captivité raconte: 'Il n'hésitait pas à porter de l'aide à un malade et, sa ration de vivres, il la partageait avec les prisonniers qui en avaient le plus besoin. Il jouissait du respect de tous.

Sa mère dans la lointaine Allemagne a attendu pendant des années son fils prêtre. Il était venu servir l'Albanie et il a été tué sans aucun procès. Les derniers jours, il disait à l'un de ses compagnons de cellule: 'Je suis content car les Albanais se souviendront toujours de moi comme d'un prêtre fidèle au Christ'.



V) Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix

'Moi, le Seigneur, j'ai fait de Toi l'alliance du peuple et la lumière des nations' (Is 42, 6)

Témoignage sur Don Andre Zadeja

(Né à Scutari en 1891, il étudia en Italie et en Autriche. Ordonné prêtre en 1916, il fut par la suite nommé curé de Sheldi. Connu comme un grand prédicateur, Don Zadeja a été aussi écrivain, poète et dramaturge. Accusé d'avoir parlé dans ses homélies contre le communisme, il fut arrêté et fusillé le 25 mars 1945, dimanche des Rameaux)

Le 25 mars 1945, Don Ndre Zadeja est conduit hors de la prison avec treize autres compagnons. Avant qu'il ne quitte la prison, ses compagnons prêtres lui donnèrent la bénédiction. Don Andre s'agenouilla avec les autres. Au lieu de l'exécution, derrière le cimetière de Scutari, Don Toma Laçaj s'approcha d'eux pour lui donner la dernière absolution. Don Ndre le remercia par ces mots: 'Tu es venu ici alléger mes souffrances'.

VI) Véronique essuie le visage de Jésus

'De même que des multitudes avaient été saisies d'épouvante à sa vue - car il n'avait plus figure humaine, et son apparence n'était plus celle d'un homme' (Is 52, 14)

Témoignage sur Maria Tuci

(Née en 1928, elle fit ses études à Scutari, à l'Institut des Sœurs Stigmatines, où elle entra comme 'aspirante'. Dès la venue du communisme, elle participa à un groupe clandestin de Résistance. Avec d'autres jeunes des écoles catholiques et aussi des séminaristes, elle distribuait des tracts contre les premières élections-farce du régime. De très belle prestance, elle s'opposa à la violence qu'on voulait lui faire durant sa captivité. Pour cela, elle fut soumise à des tortures si horribles qu'elle dut être transportée à l'hôpital de Shkoder, où elle mourut le 24 octobre 1950)



Le 10 août 1949, Maria Tuci fut arrêtée et emprisonnée pendant un an à Shkoder.

En prison, elle était constamment soumise à des interrogatoires et battue jusqu'à être défigurée. Sa prison était un cachot sans lumière et sans air. Une fois par mois, elle arrivait à recevoir de la part de sa mère – par l'intermédiaire d'un ami – du linge de rechange qu'elle partageait avec sa compagne de cellule. Un témoin raconte que dans les jours d'hiver glacial, elles restaient enlacées pour avoir un peu chaud. Quand il pleuvait, l'eau arrivait aux matelas et elles restaient mouillées des journées entières.

Transportée à l'hôpital, avant de mourir, elle dit à son amie Divida venue la visiter: 'la parole de Hilmi Seiti (son bourreau) s'est réalisée: 'je vais te réduire dans un tel état que même les personnes de ta famille ne pourront pas te reconnaître!'... je remercie Dieu car je meurs libre!'.

VII) Jésus tombe pour la deuxième fois

'Or ce sont nos souffrances qu'il portait et nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous le considérons comme puni, frappé par Dieu et humilié' (Is 53, 4)

Témoignage sur Don Pjeter Çuni

(Né à Scutari, en 1914, il étudia à Rome jusqu'à son ordination sacerdotale dans la Basilique Saint Pierre en 1940. Rentré en Albanie, il fut nommé curé et se fit remarquer par son dévouement. Il réalisa différentes traductions grâce à sa très bonne connaissance de l'italien. En juillet 1948, il fut arrêté sans accusation ni procès et après 5 mois, il fut exécuté)

Un cousin raconte: Don Pjeter se préparait depuis longtemps à affronter son calvaire. Nous parlions de condamnations, de fusillades qui augmentaient chaque jour. Il me dit: 'il semble que le Christ ait décidé que je sois parmi les derniers!' Peu de temps après, il partit en bicyclette pour Koplik, le chef-lieu de sa paroisse. On l'arrêta sans aucun motif. Il fut lié et conduit à Koplik. Là, avec Don Aleksander Sirdani, ils furent ligotés et hissés sur deux ânes. On les traîna tout autour de la ville, tandis qu'on les couvrait d'injures et d'accusations.

VIII) Jésus rencontre les femmes de Jérusalem qui pleurent

'Il portait le péché des multitudes et il intercédait pour les pécheurs' (Is 53, 12)

Témoignage du P. Zef Pllumi ofm

(Né à Lezhe en 1924, il est mort en 2007. Homme d'une grande culture, il a survécu à la persécution après avoir subi 25 ans de prison et de travaux forcés)

«Pour la Pâque de 1949, dans ma cellule 7, il y eut un événement d'une joie indescriptible: le Christ entra pour nous renforcer dans la foi! Voici ce qui arriva. Le P. Léon Kabashi, Frère mineur, demanda une paire de babouches à sa sœur Rosa qui était venue le voir. Il réussit à lui dire: 'dans les babouches, mets-nous le cadeau de Pâque!'. Les policiers et les espions qui entendirent ces paroles ne comprirent pas qu'il demandait les hosties consacrées pour la communion. A Pâque, le P. Léon eut la possibilité de rencontrer sa sœur qui lui remit les babouches. Nous les ouvrîmes en cachette: dedans il y avait un corporal avec 50 hosties! Je repensai à Saint Tarcisio, martyr de la communion au temps de catacombes... *Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde, aie pitié de nous!* Au XXe siècle les mêmes scènes de catacombes romaines se répètent.»

IX) Jésus tombe pour la troisième fois

'Par contrainte et jugement, il a été saisi, parmi ses contemporains qui s'est inquiété qu'il ait été retranché de la terre des vivants, qu'il ait été frappé pour le crime de son peuple?' (Is 53, 8)

Témoignage sur Don Mikel Beltoja

(Aidé par Mgr Ernest Çoba, il étudia la philosophie et la théologie. Il fut ordonné prêtre à Scutari en 1961 tandis que le régime procédait à la totale destruction de l'Eglise catholique et de ses structures. Le 19 avril 1973, il fut arrêté et torturé pendant 4 mois. Au cours du procès où il fut condamné à mort, Don Mikel n'a pas eu peur de parler jusqu'à la fin contre le communisme, ennemi juré de la foi et de la nation. Il paiera de sa vie pour avoir défendu avec passion et audace le clergé et les intellectuels que le régime avait déjà éliminés férocement)

Prêt à tout pour le service de Dieu et de ses frères. Pour cela, les communistes l'épiaient et le surveillaient de près. Un jour les agents de la Sécurité sont entrés dans sa maison pour une perquisition minutieuse puis le rejoignirent pour l'arrêter devant l'église de Beltoja, déjà transformée en centre culturel. On le poussa avec violence dans la voiture. Lui, tranquillement salua tous ceux qui assistaient à la scène mais tous avaient peur de lui répondre. Les gardes rassemblèrent toutes les personnes en les contraignant de l'accuser comme un des pires réactionnaires du peuple.



X) Jésus est dépouillé de ses vêtements

'Maltraité, il s'humiliait, il n'ouvrait pas la bouche, comme l'agneau qui se laisse mener à l'abattoir, comme devant les tondeurs une brebis muette, il n'ouvrait pas la bouche' (Is 53, 7)

Témoignage sur Don Dede Maçaj

(Né en 1920, il étudia au séminaire pontifical de Scutari puis à Rome. Jeune prêtre, il revint à Scutari comme curé entre Rragam et Shedi, où l'avait précédé Don Ndre Zadeja. Arrêté en 1947, il subit le même sort que ses compagnons prêtres. Il fut condamné et fusillé)

Ils l'emmenèrent en dehors de la zone militaire, dans une prairie près du fleuve Vjosa. Ils le dépouillèrent de ses vêtements comme ils avaient fait à Jésus et un peloton de soldats tira sur lui. Mais il ne tombait pas à terre. Ils tirèrent encore une fois mais Don Dede resta debout. Le bourreau, plein de colère, donna l'ordre pour la troisième fois. Il tomba et salua la mère terre de son sang.

XI) Jésus est cloué sur la croix

'Mais lui, il a été transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes. Le châtement qui nous rend la paix est sur lui, et dans ses blessures nous trouvons la guérison' (Is 53, 5)

Témoignage sur Don Anton Muzaj

(Né en 1929, il étudia au séminaire pontifical de Scutari puis à Rome. En 1946, il revint à Scutari alors que la persécution communiste avait déjà commencé. Il fut arrêté en 1947, accusé d'être un espion du Vatican. Il mourut à 29 ans)

En octobre 1947, Don Anton et le P. Fran Kiri furent arrêtés et soumis à de terribles tortures. Ils furent contraints à rester debout, le nez contre le mur, les mains et les pieds liés et cela pendant des journées et des nuits entières, tandis que la soif augmentait leurs souffrances.

Il en était arrivé à un point où il ne pouvait plus se tenir sur ses pieds et pour cette raison il était davantage battu. Souvent on lui jetait de l'eau glacée et on l'exposait aux courants d'air glacial. Il attrapa la tuberculose.

Après le procès, les juges virent qu'il n'avait pas longtemps à vivre, pour cette raison ils ne le condamnèrent pas à mort. A ses compagnons de prison, il dit: Si un jour vous rencontrez quelqu'un de ma famille, dites-lui que je suis innocent et que je meurs uniquement à cause de ma foi en Christ.

XII) Jésus meurt sur la croix

'Je fais de toi la lumière des nations pour que mon salut atteigne aux extrémités de la terre' (Is 49, 6)

Témoignage sur Don Aleksander Sirdani

(Né à Scutari en 1892, très jeune il resta orphelin de mère. Il étudia à Scutari au Collège des Jésuites et continua ses études en Autriche. Ordonné prêtre en 1916, il exerça son ministère dans le diocèse de Scutari. Artisan de paix, il intervenait dans les conflits entre les familles. En 1948, il fut arrêté et conduit à Koplit. Soumis à d'atroces tortures pendant cinq mois, il fut exécuté avec Don Pjeter Çuni)

Parlant avec des mots simples et compréhensibles pour tous, il réfutait sans crainte les théories matérialistes et les idées antichrétiennes du communisme athée. Il répétait que *seul là où il y a l'Esprit du Seigneur, il y a la liberté!* Des témoins racontent qu'un jour, après un sermon, les agents au service du régime le conduisirent dehors et le menacèrent devant le peuple. Alors quelqu'un le supplia: 'Don Aleksander, ainsi tu vas à ta ruine et nous avec!' Il répondit: 'Témoigner du Christ est un honneur pour moi et pour vous. J'ai prêché et je ne prêcherai que la foi au Christ!'



XIII) Jésus est détaché de la croix

'A la suite de l'épreuve endurée par son âme, il verra la lumière et il sera comblé. Par sa connaissance, le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes en s'accablant lui-même de leurs fautes' (Is 53, 11)

Témoignage du P. Anton Luli

(Jésuite du même âge que Jean-Paul II, il survécut au communisme et donna un témoignage à Saint Pierre lors de ses 50 ans de sacerdoce, qu'il fêtait avec le Pape. Il mourut en 1998)

«Dans les locaux de la sécurité, les tortures morales et physiques étaient insupportables. Dans la même prison, il y avait avec moi deux autres prêtres que je connaissais bien. Ils ne résistèrent que quelques jours aux tortures. Je les entendais crier au secours, ils demandaient de l'eau à boire mais personne ne leur en donnait. Le premier, Don Aleksander Sirdani, résista trois jours. Le deuxième, Don Pjeter Çuni, jeune, fut torturé avec le courant électrique. Moi, j'étais fatigué de vivre et je désirais la mort. Quand les policiers venaient me chercher, je leur disais que j'aurais été reconnaissant s'ils m'avaient tiré une balle sur le front pour mettre fin à mes terribles souffrances».

XIV) Jésus est enseveli

'On lui a donné un sépulcre avec les impies et sa tombe est avec le riche, bien qu'il n'ait pas commis de violence et qu'il n'y ait pas eu de tromperie dans sa bouche' (Is 53, 9)

A partir d'un témoignage sur le P. Serafin Koda ofm

(Né en 1893, il entra dans l'Ordre des Frères mineurs en 1909. Ordonné prêtre en 1915, il devient 'définiteur' provincial et curé de différents villages. Il était curé à Lezhe quand il fut arrêté et torturé d'une manière barbare à cause d'une fausse accusation, après avoir participé à une réunion de la Province franciscaine. Il mourut le 11 mai 1947, à 54 ans)

Le P. Serafin, homme d'une grande prudence et bonté, estimé par tout le monde à cause de sa sagesse et de son courage, était infatigable dans sa mission de prêtre et de curé. Il fut arrêté par la Sécurité dans le couvent franciscain de Lezhe, le jour de sa fête, le 12 octobre 1946. Il fut mis en prison dans les étables du couvent qui avaient été réquisitionnées et transformées en hôpital.

On le tortura en l'immergeant jusqu'au cou dans un bidon d'eau, on lui enfonça les ongles dans la gorge jusqu'à lui casser la trachée. Celui qui se trouvait à son côté raconte que pendant qu'on le transportait de la prison à l'infirmerie - toujours à l'intérieur du couvent

- le P. Serafin s'adressa à la Vierge avec cette prière: 'Ô Sainte Vierge Marie, accomplis vite ton travail!'



***Le sang de tes martyrs, Seigneur,
est devenu la semence de l'Eglise.***

***Rends-nous dignes de recueillir
l'héritage de ces frères qui nous ont précédés dans la foi
et fais que leur témoignage
soit toujours pour nous un exemple
et un guide dans les joies
et dans les difficultés de la vie.***

***Donne-nous la certitude
que même sur les décombres de l'homme,
Toi, ô Seigneur, tu peux toujours reconstruire et faire vivre.
Par le Christ, Notre Seigneur. Amen.***